

LE PETIT JOURNAL DE L'INSTITUT

Institut de pastorale
Archidiocèse de Rimouski

N° 139
Mai 2017

ACCOMPAGNEMENT SPIRITUEL

L'*Institut* a déjà offert le programme de *Formation en accompagnement spirituel* du Centre de spiritualité Manrèse de Québec. Ce programme est conçu à l'intention de celles et ceux qui désirent développer leurs aptitudes à aider d'autres personnes dans leur recherche spirituelle, que ce soit dans le cadre de leurs tâches pastorales ou au cœur de leurs engagements communautaires. D'une durée de deux ans, cette formation sera offerte sur sept (7) vendredis-samedis (3 en automne; 4 en hiver).

L'objectif visé est d'arriver à former pour notre diocèse (**et pour d'autres diocèses aussi**) des gens qui soient compétents dans le domaine de l'accompagnement spirituel. Durant cette formation, les diverses formes d'aide spirituelle sont abordées, l'accompagnement de personnes ou de groupes et l'accompagnement de communautés élargies.

Si une personne est intéressée, mieux vaudrait qu'elle se manifeste maintenant, car le programme est contingenté, limité à huit (8) personnes. On s'informe à ce sujet au secrétariat de l'*Institut*, soit par courriel (ipar@globetrotter.net), soit par téléphone (418-721-0166). C'est là aussi qu'on obtiendra des informations sur l'offre de bourses d'étude et sur les crédits accordés pour les déplacements. Mais pour une information plus précise encore sur le contenu de ce programme, on communique directement avec M^{me} **Wendy PARADIS** qui a déjà suivi cette formation et qu'on peut joindre au téléphone: (418)-723-4765 ou à cette adresse (paradiswendy@hotmail.com).

11^e COLLOQUE ANNUEL DU PÈLERIN

C'est sous le thème – *D'un nouveau monde à l'autre : 1642 à 2017. Fondations et Refondations* – que se tiendra les 12 et 13 mai au Collège Villa Maria (5015 Notre-Dame-de-Grâce, Montréal) le 11^e Colloque annuel du Centre *Le Pèlerin*.

Dans le cadre des Fêtes qui marqueront cette année le 375^e anniversaire de fondation de Montréal, on s'intéressera à l'histoire de cette fondation et aux motifs qui la soutiennent, autant qu'à l'héritage que les fondateurs et fondatrices nous ont laissé à nous, gens du XXI^e siècle. Comment poursuivre aujourd'hui ce rêve des tout débuts ? C'est la question qui est posée.

-Le vendredi, en conférence d'ouverture, Sr **Loraine CAZA** c.n.d. exposera «**Le rêve de fonder Montréal: l'histoire des débuts**». -Le lendemain, en avant-midi, interviendra M. **Gilles ROUTHIER**, doyen de la Faculté de théologie et de sciences religieuses de l'Université Laval; il exposera «*Les enjeux de la présence de l'Église dans la cité au XXI^e siècle*»; puis M^{me} **Michelina TENACE**, directrice du Département de Théologie fondamentale à l'Université Grégorienne de Rome, dressera un portrait de «**La personne humaine au croisement de toute nouveauté dans l'Église**»; -enfin, en après-midi, M^{gr} **Albert ROUET**, archevêque émérite de Poitiers en France, introduira une Table ronde autour du thème: «**Les imaginaires à déconstruire pour une refondation évangélique**». Pour toute information, se rendre sur le site internet du colloque : www.lepelerin.org/colloque2017.

PETITES NOTES ÉDITORIALES

1/ Retour sur un grand film, sa genèse méconnue et ses lendemains : *Avant de fonder notre famille, ma mère est entrée chez les carmélites*, confiait l'auteur **Denys ARCAND** à **François LÉVESQUE** (*Le Devoir*, 28 mars 2017). *Elle voulait vivre dans la contemplation. Si elle en est finalement sortie, elle a conservé cette nature contemplative. C'était une notion très importante dans notre famille ; on fréquentait beaucoup l'église. De telle sorte que, quand je me suis mis à travailler sur «Jésus de Montréal», je consultais les Évangiles afin d'en extraire les passages auxquels je souhaitais faire écho, pour me rendre compte que je connaissais tout ça par cœur, même si je n'y avais plus repensé depuis des années. Ça faisait encore partie de moi. Et c'est comme ça que je me suis aperçu qu'en réalité je parlais de mon enfance. Combien pourront-ils encore tenir ce langage dans vingt ans ?*

2/ *Le patrimoine religieux n'est pas l'expression d'une croyance, mais un indicateur de la culture d'un peuple. Toute éradication des symboles religieux hors des murs où s'incarne l'État contribue à effacer la mémoire du peuple. Ce n'est pas la logique qui doit d'abord présider à la conservation des symboles passés. Faute de les connaître, nous ne comprendrons jamais qui nous sommes, donc qui nous souhaitons devenir. C'est un sentiment sans doute illogique pour des raisonneurs. Mais l'affectivité, le besoin d'appartenance, la fidélité au passé et l'identité doivent prévaloir.*

*Le crucifix de l'hôpital Saint-Sacrement [à Québec] oblige à se rappeler que des religieuses qui ont fondé l'établissement ont consacré leur vie à soigner les malades. Par foi certes, mais aussi par dévouement, générosité et amour des autres. (Denise BOMBARDIER, «Le Québec et la religion» dans *Le Journal de Québec*, 4 mars 2017).*

APPUIS ET REMERCIEMENTS

Cette année, et à ce jour, trois communautés religieuses sont intervenues généreusement en faveur de notre *Institut* ; et c'est ce qui nous aura permis de poursuivre et d'atteindre quelques objectifs plus particuliers. Aujourd'hui, nos remerciements s'adressent tout spécialement à la congrégation des Sœurs de Notre-Dame du Saint-Rosaire (Rimouski) ; ce sont elles qui rendent possible l'octroi de «crédits pour déplacement» pour tous ceux et celles qui ont à se déplacer pour assister aux cours ou à des sessions dispensés à Rimouski ou ailleurs sur le territoire desservi. Nous voulons remercier aussi la Maison provinciale des Ursulines (Québec) et les Servantes de Notre-Dame, Reine du Clergé (Lac-au-Saumon), qui, par leur appui, rendent possible tout au long de l'année la concrétisation de projets spéciaux.

Merci aussi à la corporation de *L'Oeuvre Langevin*, à la *Fondation Beaulieu-Longis* de Rimouski, et à la trentaine de prêtres de notre diocèse qui souscrivent annuellement à notre fonds de Bourses d'études. C'est grâce à eux plus particulièrement que nous avons pu offrir gratuitement encore cette année la formation que nous assurons aux catéchètes qui oeuvrent bénévolement dans notre diocèse.

BELLE SOIRÉE DU CONSERVATOIRE

Un contretemps nous a empêchés d'offrir la *Belle Soirée musicale* que nous avions prévue pour le 26 avril dernier. Nous nous reprenons ce mois-ci – **le 11 mai** - en proposant d'entendre les élèves de la classe de clarinette de M^{me} **Mélanie BOURASSA** et d'alto de M^{me} **Line GIASSON**, toutes les deux du *Conservatoire de musique de Rimouski*. Cette pause musicale vous est offerte par l'*Institut* et par la *Fondation Beaulieu-Longis* de Rimouski. C'est toujours au Grand Séminaire (salle A-100) à 19h... Et c'est gratuit. Cordiale bienvenue !